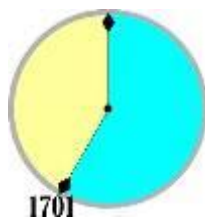


## 6. ÉVÉNEMENT: rencontre avec Marie-Louise



- **DATE:** novembre 1701
- **LIEU:** Poitiers
- **VALEUR:** une amitié qui accompagne et fait grandir
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Un jour, Marie-Louise Trichet voit rentrer sa sœur Élisabeth toute enflammée et débordante d'enthousiasme: «Oh Marie-Louise! Si tu savais quel sermon j'ai entendu tout à l'heure; non, je n'ai jamais rien entendu de si émouvant. Le prédicateur était un saint.» Pendant qu'Élisabeth cherche les paroles pour réussir à rendre ses sentiments, Marie-Louise, tout à coup, formule simplement une décision en elle-même: elle ira demander à ce prêtre de prendre en charge sa direction spirituelle.

Marie-Louise est bien là toute entière dans la netteté soudaine de sa résolution qui changera le cours de sa jeunesse. Le jour suivant, elle va à l'église. Le Père de Montfort est en train de confesser. Marie-Louise attend son tour et quand il est arrivé, elle est surprise par la première parole qui lui est adressée: «Qui vous a envoyée ici, ma fille?» «Ma sœur» répond-elle étonnée. «Oh! non, ma fille, ce n'est pas votre sœur, c'est la sainte Vierge.»

La rencontre de la petite pénitente perdue dans la file anonyme des âmes qui recherchent le prêtre de l'hôpital est une grande date dans la vie du Père de Montfort. Deux jeunes résolus et limpides, deux obstinés diligents, deux caractères qui ne se ressemblent pas, mais merveilleusement aptes à collaborer. Au tempérament impétueux et indomptable du Père de Montfort, avec ses tourments secrets répondent l'équilibre fin et solide de Marie-Louise et sa modestie naturelle. Elle oppose sa paisible disponibilité au génie de Louis-Marie, à son imagination constructive, à son courage du nouveau. Terrain fertile et accueillant pour une riche semence, elle apparaîtra comme une partenaire réfléchie et infiniment disponible devant la «folie» du prêtre de l'hôpital.

(Papasogli)

- **CITATION DE MONTFORT:**  
*Lettre 16 à Marie Louise* (24 octobre 1703)  
Ma très chère Fille,

Le pur amour de Dieu règne en nos cœurs.

Ne croyez pas que l'éloignement des lieux et mon silence extérieur me fasse oublier votre charité pour moi, et celle que je dois avoir pour vous. Vous me marquez dans votre lettre que vos désirs sont toujours aussi forts, aussi ardents et continuels; c'est une marque infaillible qu'ils sont de Dieu. Il faut donc mettre votre confiance en Dieu: assurez-vous que vous obtiendrez même plus que vous ne croyez. (...)

Je sens que vous continuez à demander à Dieu pour ce chétif pécheur la divine Sagesse, par le moyen des croix, des humiliations et de la pauvreté. Courage, me chère fille, courage. Je vous ai des obligations infinies, je ressens l'effet de vos prières, car je suis plus que jamais appauvri, crucifié, humilié. Les hommes et les diables me font dans cette grande ville de Paris une guerre bien amiable et bien douce. Qu'on me calomnie, qu'on me raille, qu'on déchire ma réputation (...) Ce sont les équipages et les suites nécessaires de la divine Sagesse, qu'elle fait venir dans la maison de ceux où elle veut habiter. Oh, quand posséderai-je cette aimable et inconnue Sagesse? Quand viendra-t-elle loger chez moi? (...) Ne manquez pas, ma chère enfant en Jésus, de répondre à mes demandes, pour satisfaire mes désirs. Vous le pouvez, oui, vous le pouvez, de concert avec quelques favorables amies. Rien ne peut résister à vos prières; Dieu même ne peut y résister.

*Dialogue!*

Marie-Louise dit à Montfort: «Vous avez du zèle pour faire placer tant de demoiselles dans des communautés, et pour parler de leur vocation à Monseigneur. J'en connais une infinité qui, par votre moyen, sont religieuses. Vous pensez à tout le monde, il n'y a qu'à moi que vous ne pensez pas. Mon dégoût pour le monde ne vous est-il pas assez connu? Pourquoi, comme à tant d'autres, ne me procurez-vous pas l'avantage d'être religieuse?»

Montfort répond: «Vous serez religieuse, ma fille, vous serez religieuse.»

(Besnard: *La vie de la sœur Marie-Louise de Jésus*, 21 - 28)

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:**

*Ben Sirach le Sage (6, 6-10.14-17)*

Ceux qui te saluent, qu'ils soient nombreux,  
mais tes conseillers, un entre mille!

Si tu acquiers un ami, acquiers-le en l'éprouvant,  
ne te fie pas trop vite à lui.

Il y a celui qui est un ami à quand cela lui convient  
mais qui ne restera pas avec toi au jour de la détresse.

Il y a celui qui d'ami se transforme en ennemi,  
et qui va divulguer, pour ta confusion, ce qui l'oppose à toi.

Il y a celui qui est ton ami pour partager ta table  
mais qui ne reste pas avec toi au jour de ta détresse.

Un ami fidèle est un abri sûr:  
qui l'a trouvé, a trouvé un trésor.  
Un ami fidèle n'a pas de prix,  
sa valeur est inestimable.  
Un ami fidèle est un élixir de vie,  
ceux qui craignent le Seigneur le trouveront.  
Qui craint le Seigneur dirige bien son amitié.  
Car tel il est, tel sera son compagnon!

*Jean 11, 1-45*

Il y avait un homme très malade; c'était Lazare de Béthanie.. Les sœurs de Lazare envoyèrent dire à Jésus: «Seigneur, celui que tu aimes est malade». (...) Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. Cependant, alors qu'il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. (...) Puis il dit à ses disciples: «Lazare est mort, et je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui» (...)

Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui et lui dit: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera.» Jésus lui dit: «Ton frère ressuscitera.» (...) Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas: «Le Maître est là et il t'appelle.» A ces mots, Marie se rendit auprès de Jésus. Dès qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.» (...) Alors Jésus pleura; et les Juifs disaient: «Voyez comme il l'aimait» Mais quelques-uns d'entre eux dirent: «Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir.» Alors, (...) Jésus s'en fut au tombeau; c'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée. Jésus dit alors: «Enlevez cette pierre.» Marthe, la sœur du défunt, lui dit: «Seigneur, il doit déjà sentir... Il y a en effet quatre jours...» Mais Jésus lui répondit: «Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?» On ôta donc la pierre. Alors, Jésus leva les yeux et dit: «Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Certes, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé.» Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte: «Lazare, sors» Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit aux gens: «Déliiez-le et laissez-le aller» Beaucoup de ces Juifs qui étaient

venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Quelles sont les amitiés dans ma vie qui m'ont fait grandir?
- Comment des amis m'ont-ils aidé à grandir comme être humain, comme chrétien, comme religieux?
- Ai-je déjà senti que certaines amitiés m'éloignaient de mon engagement de chrétien ou de religieux? Comment ai-je réagi?
- Comment ai-je moi-même aidé d'autres personnes à grandir par mon amitié?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

En pensant aux amitiés vécues au long de notre vie, rendons grâce au Seigneur.

Pour les amis avec qui j'ai ri et pleuré, merci Seigneur

Pour les amis qui m'ont partagé leurs secrets et leurs rêves, merci Seigneur.

Pour les amis qui m'ont ouvert leur porte et leur cœur quand je me retrouvais seul, merci Seigneur.

Pour les amis qui ont eu la franchise de me confronter à mes erreurs et à mes petites choses, merci Seigneur.

Pour les amis qui ont été mon soleil dans mon quotidien le plus gris, merci Seigneur.

Pour les amis qui m'ont révélé ton visage par leur accueil et leur fidélité, merci Seigneur.

Pour les amis que j'ai pu faire grandir comme êtres humains et comme chrétiens, merci Seigneur.

Pour les amis qui m'ont soutenu dans mon engagement de vie, merci Seigneur.

Seigneur, toi qui aimais partager la table et la présence de tes amis, Lazare, Marthe et Marie, apprends-nous à apprécier les amis qui nous accompagnent, à les recevoir comme un don que tu nous fais et un appel à être généreux et fidèle envers eux. Amen

● **SYMBOLE:** deux paires de sandales

● **ACTION/ENGAGEMENT**

Je prends le temps de communiquer avec un ami; je le remercie de son amitié. Dans une prière personnelle, je remercie Dieu pour les amitiés qui m'ont fait grandir.